26|27

Les Grands Interprètes



Verdi
Requiem

Le Cercle de l'Harmonie Jérémie Rhorer
Chœur Orfeón Donostiarra José Antonio Sainz Alfaro
Eleanor Lyons Agnieszka Rehlis Andrei Danilov William Thomas

Lundi 12 octobre 2026 Halle aux Grains - TOULOUSE - 20h

©Caroline Doutre

PROGRAMME DE SALLE

(PDF 7600 ko)



Le Cercle des Entreprises

Grands Interprètes met en place différentes initiatives pour favoriser l'accès de tous à la culture, sans distinction de situation géographique, économique ou sociale. Cet engagement répond à de véritables enjeux sociétaux et territoriaux, il vise à surmonter toutes formes d'exclusion.

Construisons ensemble un projet correspondant à votre positionnement de marque ou de mécénat, à votre communication externe ou interne, à votre RSE, à votre budget… ■

Pour tout renseignement

Nathalie COFFIGNAL
ncoffignal@grandsinterpretes.com - 05 61 21 09 61
www.grandsinterpretes.com

©William Wartel

Verdi
Messa da Requiem

1. Requiem e Kyrie (chœur, solistes)

2. Dies iræ (chœur) – Tuba mirum (chœur) – Mors Stupebit (basse) – Liber scriptus (mezzo- soprano) – Quid sum miser (soprano, mezzo-soprano, ténor) – Rex tremendæ (soprano, chœur) – Recordare (soprano, mezzo-soprano) – Ingemisco (ténor) – Confutatis (basse) – Lacrimosa (solistes, chœur)

3. Offertorium (solistes)

4. Sanctus (double chœur)

5. Agnus Dei (soprano, mezzo-soprano, chœur)

6. Lux æterna (mezzo-soprano, ténor, basse)

7. Libera me (soprano, chœur)

sans entracte

durée : environ 1h25

Le Cercle de l'Harmonie **Jérémie Rhorer** *direction*

Chœur Orfeón Donostiarra **José Antonio Sainz Alfaro** *chef de chœur*

Eleanor Lyons *soprano*

Agnieszka Rehlis *mezzo-soprano*

Andrei Danilov *ténor*

William Thomas *basse*

Les Grands Interprètes - Licences Cat. 2 - L-R-22-1691 / Cat. 3 - L-R-22-1692 SIRET 344 758 743 00027

avec le mécénat de SOULERY depuis 1897

en partenariat avec TORUS AI INTELLIGENCE FOR LIFE

avec le soutien de BARRIERE CASINO Agir avec vous ! La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée TOULOUSE CITY OF MUSIC unesco Member of the Creative Cities Network MAIRIE DE TOULOUSE

À propos de l'œuvre

Messa da Requiem per l'anniversario delle morte di Manzoni, 22 maggio 1874 (Messe de requiem pour l'anniversaire de la mort de Manzoni, le 22 mai 1874)… Tel est le titre de cette œuvre magistrale, qui fut créée à l'église San Marco de Milan et qui connut par la suite de véritables triomphes dans l'Europe entière. S'agit-il d'une partition pour le concert ou bien une œuvre religieuse ?
Avant de s'adresser à Dieu, Verdi parle assurément aux Hommes et à leur terreur face à la mort.

Les premiers jalons de la *Messe* datent de 1869. Verdi avait été bouleversé par la mort de Gioacchino Rossini (1792-1868). Sur le coup de l'émotion, il écrivit à son éditeur Ricordi : « Je souhaite que les compositeurs les plus distingués composent une Messe de Requiem qu'on exécuterait pour l'anniversaire de sa mort ».
Onze musiciens italiens répondirent à l'appel et acceptèrent chacun d'écrire une partie de la Messe. Cette belle idée ne vit toutefois jamais le jour, Verdi s'étant fâché avec le chef d'orchestre Angelo Mariani, qui devait créer la partition.
Le compositeur reprit sa partie, la dernière, celle du *Libera me*.
À nouveau profondément touché par une autre disparition, celle de son ami, le poète Alessandro Manzoni (1785-1873), il décida au printemps 1873, de poursuivre, seul, la composition du *Requiem*. Il en livra quelques détails à son éditeur : « … La Messe sera d'assez vastes dimensions et en plus d'un grand orchestre et d'un chœur important, elle exigera aussi – je ne peux pas être plus précis pour le moment – quatre ou cinq chanteurs principaux. Pensez-vous que la municipalité *[de Milan]* supportera les frais de cette réalisation ? ». En rendant hommage à deux pères de l'unité culturelle italienne, Rossini et Manzoni, Verdi fut également soucieux d'accomplir un acte politique. Jeune nation, l'Italie s'était construite dans la lutte contre l'Autriche et avec l'aide - mesurée - de la France. Garibaldi avait accéléré le processus de réunification de la péninsule et Victor Emmanuel II avait été proclamé en 1861, par le premier parlement du pays, roi d'Italie.

Les sept mouvements traditionnels de la liturgie catholique portent le *Requiem*. Les chœurs imposants, mais plus encore l'orchestre romantique déployé dans sa plus grande formation - quatre trompettes, quatre trombones, quatre bassons, un ophicléide (instrument de la famille des cuivres souvent remplacé par le tuba) - sont mis au service d'une véritable narration musicale avec des idées musicales traitées à la manière de leitmotive.

L'*Introït* - *Requiem* et *Kyrie* - s'ouvre magistralement par une phrase descendante des violoncelles. L'impression d'éternité s'oppose au chœur a cappella, *fortissimo*. L'explosion lyrique de la première partie se referme dans le recueillement.

Le *Dies Irae* est la partie la plus célèbre de l'ouvrage. Verdi a dosé avec génie les passages chantés par le chœur ou les solistes. Tous les sentiments humains alternent, de la prière à la révolte, faisant jaillir le glas des percussions et l'éclat des cuivres. À la manière de Gustav Mahler, quelques années plus tard, Verdi imagine une spatialisation magistrale des effets sonores. Si les trompettes restent dans l'orchestre, les trombones sont en retrait et sonnent en écho. L'air de basse (*Confutatis*) qui impose sa puissance avec grandeur, sait aussi implorer quelques phrases plus loin.

Le chœur est absent de l'*Offertoire*, puis apparaît avec force, après l'appel des trompettes dans le *Sanctus*. Pour davantage d'efficacité expressive, le compositeur a divisé en deux parties la masse chorale.

Après le bref *Agnus Dei*, le *Lux Aeterna* est bâti sur un trio vocal de solistes dans lequel l'orchestre n'intervient que pour assurer la ponctuation et la respiration des voix.

À lui seul, le finale, *Libera me* fait office d'une cantate. Le soprano domine sans conteste. Elle ouvre la "porte de l'éternité" avec la reprise des mesures initiales du *Dies Irae*. Assurément, nous sommes dans l'opéra, un aria parmi les plus aboutis de l'écriture de Verdi. Il ne ménage pas la voix de la soliste, exigeant toute la puissance dont elle est capable, un aplomb extraordinaire, mais aussi des notes graves à la limite de sa tessiture. Le chœur et les solistes reprennent chaque fois plus violemment le récitatif du soprano. L'effet est prodigieux car l'œuvre témoigne d'un regard d'une étonnante dureté sur la condition humaine. Verdi porte ainsi les voix et l'orchestre au bord de l'anéantissement, du précipice. Dans un cri d'effroi. C'est peut-être ainsi que le compositeur ressentit la disparition de son ami, le poète Manzoni, comme une perte irrémédiable pour la culture italienne. Verdi affirma par conséquent et avec une force peu commune, qu'il ne pouvait croire à l'au-delà. En 1887, il laissera le soin à son personnage Iago, dans *Otello*, de confirmer son intime conviction : « La mort, c'est le néant. Le Ciel est une vieille fable ».

La violence, les contrastes dramatiques, mais surtout l'emploi génial des voix confèrent au *Requiem*, une place de choix au concert et non pas à l'église. Le gigantisme de cette fresque débute et s'achève dans les ténèbres. Le chef d'orchestre Hans von Bülow (1830-1894) avait en partie raison lorsqu'il affirmait que ce *requiem* était « un opéra en habit ecclésiastique » ! Ce n'est évidemment pas un opéra.
En revanche, il s'agit bien d'un drame faisant appel à une distribution des rôles vocaux, que bien des ouvrages lyriques de Verdi n'atteignent pas. Prière, croyance, deuil, révolte, résignation, imploration… Toutes les passions humaines s'expriment dans cette fresque monumentale, qui est aussi l'expression d'un peuple à l'heure du nationalisme le plus fervent.

Le *Requiem* fut créé durant un service religieux, à San Marco de Milan, le 22 mai 1874. Les répétitions avaient débuté le 10 avril dans une atmosphère particulièrement tendue en raison des exigences du compositeur. Trois autres exécutions suivirent à La Scala de Milan. Ce fut à chaque fois un triomphe.

Stéphane Friédérich

Les biographies des artistes sont disponibles sur le site **grandsinterpretes.com**


©Caroline Doutre

Jérémie Rhorer
direction

Le Cercle de l'Harmonie

Chœur Orfeón Donostiarra


©Juantxo Egaña

José Antonio Sainz Alfaro
chef de chœur


©Photography Australia

Eleanor Lyons
soprano


©Karpati et Zarewicz

Agnieszka Rehlis
mezzo-soprano


©DR

Andrei Danilov
ténor


©Benjamin Ealovega

William Thomas
basse

Prochain concert

Jeudi 5 novembre - Halle aux Grains - Toulouse - 20h

Chamber Orchestra of Europe

Sir Antonio Pappano *direction* **Alexandre Kantorow** *piano*

Brahms - Dvorák

Réservations : grandsinterpretes.com
05 61 21 09 00 - 61 rue de la Pomme

Biographies

Jérémie Rhorer

Jérémie Rhorer pratique déjà la musique enfant au sein de la maîtrise de Radio France. Il se forme ensuite à la direction auprès d'Emil Tchakarov, et à la composition auprès de Thierry Escaich. Il compose tout en dirigeant des œuvres contemporaines, dont celles de Thierry Escaich (Claude à l'Opéra de Lyon, Point d'orgue au Théâtre des Champs-Élysées, par exemple). En 2005, il fonde son propre ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore Haydn, Mozart pour aller jusqu'à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd'hui Bruckner. Côté lyrique, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz, mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu'à aborder aujourd'hui le grand répertoire romantique. Jérémie Rhorer est invité en Autriche au Wiener Staatsoper, mais aussi au Theater an der Wien (Les Martyrs de Donizetti, Stiffelio de Verdi 2026), à l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, à la Staatsoper de Berlin, aux opéras de Venise, Rome, Turin, Florence ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc (Dialogues des Carmélites avec le Philharmonia de Londres, unanimement salué), Weill, Schoenberg à Madrid et Venise, Richard Strauss à Paris et Aix-enProvence, Verdi et l'opéra italien. Appelé également par des orchestres symphoniques, il explore notamment le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome et dirige une tournée de l'orchestre de la RSOWien en Chine dans un répertoire viennois pour célébrer la nouvelle année 2026.

Eleanor Lyons

La soprano australienne Eleanor Lyons étudie au Sydney Conservatorium of Music, puis à l'Académie des jeunes chanteurs du Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg et au Royal Northern College of Music à Manchester. Au début de sa carrière, elle apparaît dans le rôle d'Anne Truelove (Rake's Progress, Stravinski) et de Mimì (La Bohème, Puccini) à l'Opéra d'État hongrois. Après ses débuts en Donna Anna (Don Giovanni, Mozart) à l'Opéra de Sydney, elle se produit notamment à l'Opéra flamand d'Anvers et Gand (La Bohème, Puccini ; Scènes du Faust de Goethe, Schumann). En tant que soliste, elle chante avec le Konzerthausorchester Berlin (Symphonie no 9, Mahler ; Folk Songs, Berio), avec le Budapest Festival Orchestra (Chansons madécasses, Ravel ; Vier letzte Lieder, Strauss) et le Sydney Symphony Orchestra (Das klagende Lied, Mahler), entre autres. Eleanor Lyons entretient une relation artistique privilégiée avec Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs-Élysées. Elle travaille aussi avec des chefs d'orchestre tels que David Afkham, Marin Alsop, Iván Fischer, Thomas Hengelbrock, Marie Jacquot, Andris Nelsons, Kazuki Yamada et Simone Young. Parmi les moments forts de la saison passée, citons le Stabat Mater de Dvořák avec le RundfunksinfonieOrchester Berlin, le Te Deum de Bruckner avec le Rotterdam Philharmonic et la Symphonie no 8 de Mahler avec le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. À l'occasion du Beethoven Year 2027, Eleanor Lyons chantera la Symphonie n°9 avec le Budapest Festival Orchestra et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, et apparaîtra au Semperoper Dresden dans le rôle de Leonore (Fidelio), dans une mise en scène de Christine Mielitz.

Agnieszka Rehlis

Au cours de la saison 2026-27, Agnieszka Rehlis interprétera Ulrica (Un ballo in maschera) au festival d'Edinburgh, Ježibaba (Rusalka) au Théâtre du Capitole de Toulouse et La Cieca (La Gioconda) au Royal Opera House. En concert, elle est réinvitée par Le Cercle de l'Harmonie et l'Orfeón Donostiarra pour chanter le Requiem de Verdi à la Philharmonie de Paris, œuvre qu'elle interprétera également avec l'Orchestre symphonique de Malmö. Elle sera en tournée avec l'Opernhaus Zürich dans le rôle de Waltraute (La Walkyrie et Le Crépuscule des dieux) en version de concert à la Philharmonie de Paris et au Carnegie Hall. Récemment, Agnieszka Rehlis a incarné Azucena (Il trovatore) au Royal Opera House, à la Staatsoper Berlin et à l'Opernhaus Zürich, ainsi qu'Amneris (Aida) à l'Arena di Verona, à la Washington National Opera, au Royal Opera House, à Opera Australia, au Teatro di San Carlo et au Festival d'opéra de Savonlinna. Parmi ses autres engagements figurent Lucretia (Le Viol de Lucrèce) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Brangäne (Tristan et Isolde) au Teatro de la Maestranza, La Cieca (La Gioconda) à l'Osterfestspiele Salzburg, Ulrica (Un ballo in maschera) au Palau de les Arts Reina Sofía, la devineresse (L'Ange de feu) au Teatro Real Madrid et la nourrice de Xénia (Boris Godunov) au Teatro alla Scala. Citons également le Requiem de Verdi avec l'orchestre et le chœur de l'Opernhaus Zürich à la Philharmonie de Paris, à l'Elbphilharmonie Hamburg, au Wiener Konzerthaus, au Gasteig HP8 de Munich et au Grand Théâtre de Provence ; Il trittico avec le National Symphony Orchestra au Kennedy Center et au Carnegie Hall ; le Stabat Mater de Szymanowski avec le London Philharmonic Orchestra au Royal Festival Hall et avec les RundfunkSinfonieorchester Berlin à la Philharmonie de Berlin ; la Rhapsodie pour alto de Brahms aux côtés du Requiem de Mozart à la Philharmonie de Paris. Agnieszka Rehlis a obtenu la médaille Gloria Artis en 2022.

Andrei Danilov

Durant la saison 2026-27, Andrei Danilov interprètera Don José (Carmen), Rodolfo (La Bohème), Ismaele (Nabucco), Cassio dans une nouvelle production d'Otello au Deutsche Oper de Berlin, ainsi que le duc de Mantoue (Rigoletto) à l'Opéra d'État hongrois. Récemment, il a fait ses débuts à la Bayerische Staatsoper dans le rôle de Macduff (Macbeth), du duc de Mantoue (Rigoletto) à l'Oper Leipzig et du Chevalier des Grieux (Manon) au Teatro Regio Torino. Membre de la troupe de la Deutsche Oper Berlin depuis la saison 2019-20, il y a interprété Don José (Carmen), Rodolfo (La Bohème), Alfredo Germont (La Traviata), le duc de Mantoue (Rigoletto), Don Ottavio (Don Giovanni), Tamino (La Flûte enchantée), Macduff (Macbeth), Edgardo (Lucia di Lammermoor), Belfiore (Le Voyage à Reims), Rinuccio (Il trittico), le Pilote (Le Vaisseau fantôme), Pietro dans la création mondiale de Il teorema di Pasolini de Giorgio Battistelli, ainsi que Nicias dans des versions de concert de Thaïs. Citons également le duc de Mantoue (Rigoletto) à la Staatsoper Unter den Linden ; Rodolfo (La Bohème), Tamino (La Flûte enchantée), Alfredo Germont (La Traviata), le duc de Mantoue (Rigoletto) et le rôle-titre de Faust de Gounod au Hessisches Staatstheater Wiesbaden ; Rodolfo (La Bohème) à l'Oper 10 Graz et à l'Opéra de Göteborg ; le rôle-titre de Faust à l'Opera Wrocław ; Don Ottavio (Don Giovanni) au Teatro Verdi Padova ; ainsi que le duc de Mantoue, Rodolfo et le rôle-titre de Faust à l'Opéra d'État hongrois. Il a également interprété Paolo (Francesca da Rimini) et le Jeune Gitan (Aleko) avec le Münchner Rundfunkorchester et le Chœur de la Radio bavaroise sous la direction d'Ivan Repušić. Andrei Danilov est lauréat du grand prix José Carreras, vainqueur du 5e concours international de chant Éva Marton et du 55e concours international de chant de 's Hertogenbosch.

William Thomas

En 2026-27, le britannique William Thomas incarnera l'Hébreu (Samson et Dalila) à la Staatsoper Berlin, Sparafucile (Rigoletto) à l'Opéra de Cologne et Daland (Le Vaisseau fantôme) à l'Opéra national de NancyLorraine. En concert, il chantera le Requiem de Verdi avec Le Cercle de l'Harmonie, Hérode (L'Enfance du Christ) avec le Chamber Orchestra of Europe, la Neuvième Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, puis le Messie de Haendel à l'Osterfestspiele Salzburg sous la direction d'Emmanuelle Haïm et un concert consacré à Beethoven à Hong Kong. La saison dernière, il a chanté l'Hébreu (Samson et Dalila) et Sparafucile (Rigoletto) au Royal Ballet and Opera, Mr Flint (Billy Budd) au Glyndebourne Festival et Ormonte (Partenope) à l'English National Opera. En concert, citons Roméo et Juliette de Berlioz avec Robin Ticciati et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Hérode (L'Enfance du Christ) au Palau de les Arts Reina Sofía à Valence, une tournée de la Passion selon saint Jean avec Il Pomo d'Oro, le Messie et le Requiem de Mozart avec le Monteverdi Choir and Orchestra, ainsi que Le Rêve de Gerontius avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Antonio Pappano. Récemment, il a fait ses débuts à la Bayerische Staatsoper de Munich (Colline, La Bohème) et au Carnegie Hall (Passion selon saint Jean de Bach) avec l'Orchestra of St Luke's sous Bernard Labadie. Il a interprété Sparafucile (Rigoletto) à l'English National Opera, le Second Soldat (Salome) avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Antonio Pappano et la Messe no 3 en fa mineur de Bruckner avec le Philharmonique de Vienne sous Riccardo Muti au Festival de Salzbourg. Il s'est produit à la Wiener Staatsoper, à l'Opéra de Paris, aux BBC Proms… Diplômé de la Guildhall School of Music and Drama, William Thomas est lauréat du Kathleen Ferrier Award, du John Christie Award et du premier prix du Veronica Dunne International Singing Competition.

José Antonio Sainz Alfaro

José Antonio Sainz Alfaro étudie la musique au conservatoire de Saint-Sébastien, puis poursuit sa formation à l'étranger en suivant différents cours de direction chorale. Entre 1980 et 1988, il dirige la chorale San Ignacio. Son premier contact avec l'Orfeón Donostiarra a lieu en 1974, lorsqu'il y entre en tant que baryton. Après avoir travaillé en étroite collaboration avec le chef de chœur, Antxon Ayestarán, il y est nommé chef adjoint. En 1986, il devient directeur de l'Orfeón. Depuis lors, le chœur marque sa présence sur les scènes internationales et élargit son répertoire. Ce travail a été salué par la Radio Nacional de España, qui lui décerne en 1992 le prix « Œil critique » de la musique. Œdipe, La Mort de l'évêque de Brindisi, Œdipe roi, La Veillée nocturne, Les Cloches, Le Rêve de Gerontius et La Messe glagolitique de Janáček sont quelques-unes des œuvres interprétées par l'ensemble ces dernières années. José Antonio Sainz Alfaro et l'Orfeón se sont produits dans divers festivals : triennale de la Ruhr, Saint-Denis, Chorégies d'Orange ou Radio France Occitanie Montpellier. Parmi leurs nombreux enregistrements, citons Orfeón 1987-1997, disque de platine, et le Requiem de Verdi, nommé aux Grammy Awards. Depuis plus de vingt ans, José Antonio Sáinz Alfaro se produit également à la tête de différentes formations, comme les orchestres symphoniques de Lettonie, de la Radio-télévision espagnole, d'Istanbul, de Madrid, l'Orchestre national russe, la Filharmonia Pomorska, l'Opéra national de Sofia, l'Orchestre philharmonique de Bucarest, l'Orchestre du Teatro San Carlos de Lisbonne, l'Orchestre de Málaga...

Chœur Orfeón Donostiarra

Fondé en 1897 à Saint-Sébastien, l'Orfeón Donostiarra est un chœur composé de chanteurs non professionnels qui s'est imposé sur la scène musicale professionnelle sous la direction de José Antonio Sainz Alfaro. Son répertoire comprend une centaine d'œuvres pour chœur et orchestre, plus de cinquante opéras et zarzuelas et de nombreuses pièces folkloriques. L'Orfeón Donostiarra s'est produit avec des chefs d'orchestre tels que Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel et Lorin Maazel, et a collaboré avec de grands orchestres (Berliner Philharmoniker, English Chamber Orchestra, Czech Philharmonic, Filarmonica della Scala, Los Angeles Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre national de 12 Russie, Orchestre de Paris…). Avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, sous la direction de Tugan Sokhiev, le chœur a chanté Roméo et Juliette et le Requiem de Berlioz, le Requiem de Verdi et Les Planètes de Holst. Avec ce même orchestre, sous la direction de Michel Plasson, l'Orfeón Donostiarra a enregistré chez EMI le Requiem de Fauré, la Symphonie n°3 de Ropartz, Mors et vita de Gounod, Rédemption de Franck et Carmina Burana d'Orff. Sous la direction de Claudio Abbado, le chœur enregistre le Requiem de Verdi (nomination dans la catégorie meilleure interprétation chorale aux Grammy Awards), L'Hommage à Carmen (Berliner Philharmoniker) et la Symphonie n°2 de Mahler (Orchestre du Festival de Lucerne) chez Deutsche Grammophon. L'Orfeón Donostiarra participe régulièrement à de prestigieux festivals (Lucerne, Salzbourg, Saint-Denis, Triennale de la Ruhr, Chorégies d'Orange…).

Sopranos Nora Arenas / María Arruti / Leire Belloso / Lucía Boned / Maialen Braña / Sara Conde / Amaya de Gracia / Irene del Molino Silvia Diaz / Argi Epelde / Mariola Huarte / Begoña Irigoyen / Miren Larrañaga / Amaia Lizarraga / Nerea Mangas / Ainhoa Martinez Leire Mendibil / Laida Otaduy / Mariana Ponochevna / Maider Ruiz / Ana Salaberria / Ane Urrutikoetxea / Maialen Urretavizcaya **Altos** Anabel Aldalur / Eli Arabaolaza / Irati Castañeda / Ana Franco / Lucía Garcia / Aroa Guerendiain / Irene Intxausti / Lourdes Lasa María Isabel Martin / María Isabel Salaberria / Amaia Zapirain **Ténors** Imanol Aizpurua / Jagoba Astiazaran / Álvaro Behobide Marcos Echeveste / José María Esnaola / Unai Gabellanes / Kaito García / Joseba Garde / Iñigo Laboreria / Jon Larrauri / Javier Puente Ángel Querejeta / Manuel Spucches / Imanol Tapia / Fran Torres **Basses** Juan Achucarro / José Luis Aramburu / Mikel Arenas Urko Arriandiaga / Gotzon Arrizabalaga / Fermín Butini / Aitor Etxenike / Pablo Gonzalo / Rafa Lasa / Txomin Maidagan / José Payo Jon Urdapilleta / Isaac Valle

Le Cercle de l'Harmonie

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynamique, Le Cercle de l'Harmonie aborde le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque depuis près de vingt ans. Fondé et dirigé par Jérémie Rhorer, il s'est fait connaître par une interprétation novatrice d'Idoménée de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur. C'est avec le même esprit que 14 l'orchestre se consacre au répertoire instrumental, proposant des lectures de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven, dont il publie en 2025 un enregistrement de la Missa solemnis (Alpha Classics). Depuis plusieurs années, l'ensemble apporte sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Il aborde aujourd'hui Rossini (Le Barbier de Séville, Tancredi), Verdi (La Traviata, Rigoletto, Le Trouvère) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber...) sans oublier l'aube du romantisme incarné par Cherubini (Médée, Lodoïska) ou Spontini (La Vestale, Olimpie). Dans le répertoire symphonique, c'est Mendelssohn, Schumann, Brahms, mais aussi Bruckner auxquels il redonne tout leur éclat, grâce à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours. Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l'Harmonie est invité sur la scène internationale, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Édimbourg ou encore le Grand Théâtre de Provence où l'orchestre est en résidence. Le Cercle de l'Harmonie est soutenu par le ministère de la Culture-DRAC Paca, le Centre national de la musique, Covéa Finance, Exane Asset Management, Montpensier Finance et la Fondation pour le Cercle de l'Harmonie.

Violons 1 Jonathan Stone / Saori Furukawa / Mindy Leinberger / Laetitia Ringeval / Aude Randrianarisoa / Virginie Turban Marie-Laure Sarhan / Sandrine Naudy / Jin-Hi Paik / Laure Massoni **Violons 2** Marieke Bouche / Mieko Tsubaki / Nadi Perez Mayorga James Jennings / Lilia Slavny / Marketa / Langova / Cécile Mille / Raphaëlle Pacault **Altos** Delphine Grimbert / Maialen Loth Julien Praud / Elisabeth Sordia / Alix Gauthier / Julien Lo Pinto **Violoncelles** Claire-Lise Demettre / Julien Decoin Céline Barricault Élise Chemla / Geneviève Koerver **Contrebasses** Benedict Ziervogel / Jean-Marc Faucher / Nathanaël Malnoury / Lukas Hadakir Carillo **Flûtes** Amélie Michel / Zuzanna Dubiszewska / Giulia Barbini **Hautbois** Antje Thierbach / Sidonie Millot **Clarinettes** Benjamin Christ / Marguerite Neves **Bassons** Ambroise Dojat / Étienne Petit / Théo Pfohl / Louise Lapierre **Cors** Émile Carlioz / Barbara Soller / Alessandro Orlando / Frédéric Nanquette **Trompettes** Alejandro Sandler / Mauricio Ahumada Stéphane Exbrayat / Jean-Philippe Wolmann / René-Gilles Rousselot / Nicolas Pardo / Rémi Siret / Fabien Versavel **Trombones** Patrick Wibart / Jean Daufresnes / Corentin Morvan **Ophicléide** Oscar Abella **Timbales** Rodolphe Thery **Percussions** Nicolas Lamothe

Messa da Requiem
Giuseppe Verdi
(1813-1901)

N°1

Requiem e **Kyrie**
Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Te decet hymnus Deus, in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem. Exaudi orationem meam ; ad te omnis caro veniet. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Kyrie eleison ; Christe eleison.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle brille sur eux. À toi Dieu, il convient de chanter un hymne dans Sion, et qu'on accomplisse un vœu dans Jérusalem. Exauce ma prière, que toute chair vienne à toi. Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle brille sur eux.
Seigneur, ayez pitié. Christ, ayez pitié.

N°2

Dies irae
Dies iræ, dies illa, solvet sæclum in favílla, teste David cum Sibilla.
Quantus tremor est futurus, quando judex est venturus, cuncta stricte discussurus !

Jour de colère, ce jour-là réduira le monde en cendre, David l'atteste, ainsi que la Sibylle.
Quelle terreur va venir, quand le juge viendra pour juger tout strictement !

Tuba mirum
Tuba mirum spargens sonum per sepulcra regionum, coget omnes ante thronum.
La trompette, répandant ses sons parmi les sépulcres des pays, rassemble tous les hommes devant le trône.

Mors Stupebit
Mors stupebit et Natura, cum resurget creatura, judicanti responsura.
La Mort sera saisie de stupeur, comme la Nature, quand ressuscitera la créature, pour comparaître devant le juge.

Liber scriptus
Liber scriptus proferetur, in quo totum continetur, unde Mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit, quidquid latet apparebit, nihil inultum remanebit.

Le livre écrit sera produit, dans lequel tout est enregistré, pour que le Monde soit jugé. Donc quand le juge siègera, tout ce qui est caché apparaîtra, rien ne restera impuni.

Quid sum miser
Quid sum miser tunc dicturus, quem patronum rogaturus, cum vix justus sit securus ?
Que dirai-je alors, pauvre de moi, quel protecteur demanderai-je, alors qu'à peine le juste sera en sécurité ?

Rex tremendae
Rex tremendæ majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, fons pietatis.
Roi de terrible majesté, qui sauves ceux à sauver gratuitement, sauve-moi, source de tendresse.

Recordare
Recordare Jesu pie, quod sum causa tuæ viæ, ne me perdas illa die.
Quærens me sedisti lassus, redemisti crucem passus ; tantus labor non sit cassus. Juste Judex ultionis, donum fac remissionis ante diem rationis.

Souviens-toi bon Jésus, que je suis la cause de ta venue ; ne me perds pas en ce jour-là.
En me recherchant, tu demeuras dans la fatigue, (me) rachetant en souffrant la croix ; que tant de peine ne soient pas vaine.
Juste Juge de la punition, fais-moi don de la rémission avant le jour des comptes.

Ingemisco
Ingemisco tanquam reus, culpa rubet vultus meus ; supplicanti parce, Deus. Qui Mariam absolvisti, et latronem exaudisti ; mihi quoque spem dedisti. Preces meæ non sunt dignæ, sed tu, bonus, fac benigne, ne perenni cremer igne. Inter oves locum præsta, et ab haedis me sequestra, statuens in parte dextra.

Je gémis comme un accusé, la faute rougit mon visage ; au suppliant pardonne, Dieu. Toi qui as absout Marie et, exaucé le larron ; à moi aussi tu as donné l'espoir.
Mes prières ne sont pas dignes, mais toi, si bon, fais par bonté que je ne sois pas brûlé par le feu éternel.
Parmi les brebis offre-moi une place ; et sépare-moi des boucs en me plaçant à ta droite.

Confutatis

Confutatis maledictis, flammis acribus addictis, voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis, cor contrítum quasi cinis, gere curam mei finis.

Les maudits étant confondus, aux flammes cruelles assignés, appelle-moi avec les bénis.
Je prie suppliant et incliné, le cœur contrit comme de la cendre, prends soin de ma fin.

Lacrimosa

Lacrimosa dies illa, qua resurget ex favílla judicandus homo reus.
Huic ergo parce Deus, pie Jesu Domine, dona eis requiem. Amen

Jour de larmes que ce jour-là, où ressuscitera de la cendre pour être jugé l'homme accusé.
À celui-ci donc, pardonne, ô Dieu, bon Jésus Seigneur, donne-leur le repos. Amen.

N°3

Offertorium

Domine, Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis inferni et de profundo lacu.
Libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ; sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam, quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.
Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus ; tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus. Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire, délivre les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'enfer et de l'abîme sans fond.
Délivre-les de la gueule du lion, afin que le gouffre ne les engloutisse pas et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres ; mais que le porte-étendard Saint-Michel les introduise dans la sainte lumière, que tu as autrefois promise à Abraham et à sa postérité.
Nous t'offrons, Seigneur, les sacrifices et les prières de notre louange ; toi reçois-les pour ces âmes dont aujourd'hui nous faisons mémoire. Fais-les, Seigneur, passer de la mort à la vie que tu as autrefois promise à Abraham et à sa postérité.

N°4

Sanctus

Sanctus Dominus Deus Sabaoth, pleni sunt coeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis !
Benedictus, qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis !

Saint le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

N°5

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu qui ramasses les péchés du monde, donne-leur le repos. Agneau de Dieu qui ramasses les péchés du monde, donne-leur le repos éternel.

N°6

Lux aeterna

Lux æterna luceat eis, Domine, cum sanctis tuis in æternum, quia pius es. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Que la lumière éternelle brille sur eux, Seigneur, au milieu de tes saints pour l'éternité, car tu es bienveillant.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle brille sur eux.

N°7

Libera me

Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda, quando coeli movendi sunt et terra.
Dum veneris judicare sæculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo, dum discussio venerit atque ventura ira.
Dies irae, dies illa, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour redoutable,
où les cieux seront ébranlés, ainsi que la terre.
Quand tu viendras juger le monde par le feu.
Voici que je tremble et que j'ai peur, alors que le jugement s'approche, et la colère à venir.
Ce jour-là sera jour de colère, de calamité et de misère, jour mémorable et très douloureux.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière perpétuelle brille sur eux.


LA DÉPÊCHE
DU MIDI
partenaire de
vos émotions